

## **Combattre avec de Gaulle**

Chanson composée par René Millet dans le train conduisant des prisonniers de guerre français évadés d'Allemagne par l'URSS au camp de Grazievitch. Jean-Louis Crémieux-Brilhac était l'un d'eux.

Sur l'air approximatif du *Chant de Marche des Bataillonnaires*

### **Refrain**

Pour combattre avec de Gaulle  
Souviens-toi, souviens-toi  
Qu'il faut s'taper pas mal de tôles  
En veux-tu, en voilà  
De Kaunas à Mitchourine,  
Au paradis de Staline  
Evadés dans la misère,  
Toujours la mine altière.

Quand on a franchi la frontière,  
Les uns et les autres on avait cru  
Retrouver enfin la lumière  
Et tout ce qu'on avait perdu.  
Ne nous cassons pas la nénette  
Si nous sommes encore internés.  
Qu'est-ce que ça fout ?  
On s'en fout !  
Pour combattre, etc.

On voulait manger des côtelettes  
Et boire un coup de beaujolais ;  
On aurait aimé des fillettes :  
Depuis le temps qu'on en rêvait...  
Ne nous cassons pas la nénette  
Si nous sommes encore internés.  
Qu'est-ce que ça fout ?  
On s'en fout !  
Pour combattre, etc.

On crève d'envie d'bouffer du boche  
Assaisonné de macaronis  
On voudrait casser la caboche  
A Hitler et Mussolini.  
Ne nous cassons pas la nénette  
Si nous sommes encore internés.  
Qu'est-ce que ça fout ?  
On s'en fout !  
Pour combattre, etc.

On a fait un drôl' de voyage

Grâce aux bons soins des tovaritchs  
Qui nous ont foutus dans des cages  
Pour nous conduire à Grazievitch. Ne nous cassons pas la nénette  
Si nous sommes encore internés.  
Qu'est-ce que ça fout ?  
On s'en fout !  
Pour combattre, etc.

Mais comme on est pas des bourriques,  
Pour sûr qu'un jour on s'en tirera !  
Grâce à nos alliés britanniques,  
Vers la Syrie on les mettra.  
Ne nous cassons pas la nénette  
Si nous sommes encore internés.  
Qu'est-ce que ça fout ?  
On s'en fout !  
Pour combattre, etc.

Ceux qui reverront notre France  
Si douce et tellement aimée  
Diront qu'on a tous eu confiance  
A sa glorieuse destinée.  
Ils n'se casseront plus la nénette  
Ils pourront vivre en liberté,  
Plus de barbelés,  
En liberté.

### **Refrain**

Pour combattre avec de Gaulle,  
Souviens-toi, souviens-toi  
Qu'il faut s'taper pas mal de tôles,  
En veux-tu, en voilà,  
De Kaunas à Mitchourine,  
Au paradis de Staline,  
Evadés dans la misère,  
Toujours la mine altière.

Cité dans Jean Brillhac, *Retour par l'URSS. Récits d'évasions*, Calmann-Lévy, 1945, pages 178-179.

Repris dans Jean-Louis Crémieux-Brilhac, *Prisonniers de la liberté. L'odyssée des 218 évadés par l'URSS 1940-1941*, Gallimard, 2004, pages 381-382.